

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

QUINZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECÔTE

La veuve de Naïm

Comme toujours, saint Luc met en scène et, en l'occurrence, deux foules qui se croisent: l'une qui entre dans la ville de Naïm et l'autre qui en sort. La foule qui entre accompagne Jésus avec ses disciples ; la foule qui en sort est un cortège funèbre qui entoure une veuve qui s'en va mettre en terre son fils défunt. Il y a donc une sorte de chassé-croisé entre ces deux foules. Il convenait de sortir pour ensevelir le mort, car le lieu de sépulture se trouvait extra muros, en dehors des murs. On peut dire de ces deux foules qui se croisent qu'elles représentent la confrontation entre la vie et la mort. La mort avec le cortège funèbre, la vie puisque Jésus est présent et que saint Luc lui décerne pour la première fois, le titre de « Seigneur. » « Le Seigneur, dit-il, fut saisi de compassion. » Or, la seigneurie attribuée à Jésus, l'est, par les Evangélistes et par saint Paul, au Christ ressuscité.

Dans cette mise en scène, saint Luc, le point focal est mis sur cette veuve. Il y a beaucoup de veuves dans la Bible. La veuve renvoie au dépouillement. Je voudrais notamment vous mentionner deux veuves dans la Bible. Tout d'abord, dans le 1er Livre des Rois, Dieu envoie le prophète Elie à Sarepta auprès d'une veuve à laquelle il demande un morceau de pain. Or, cette veuve est complètement démunie, d'autant plus qu'une famine réduit à la disette les habitants de la contrée. Cette veuve répond donc à Elie : « Je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une jarre. Je vais préparer ce qui me reste pour moi et pour mon fils. Nous le mangerons, et nous mourrons. » A la requête d'Elie, elle accepte cependant d'anticiper sa mort en donnant le peu qu'elle a au prophète qui lui promet que « pot de farine ne se videra pas et jarre d'huile non plus jusqu'à ce que la pluie survienne à nouveau. » La deuxième veuve sur laquelle j'attire votre attention, c'est la veuve du temple dont parle notamment l'Evangéliste saint Marc. Elle ne met dans le trésor qu'une petite obole mais Jésus dit

qu'elle « a mis plus que tous les autres. » En effet, tous, dit Jésus, ont mis de leur superflu mais elle a mis de son indigence. Elle a mis de sa pénurie. La veuve dans la Bible renvoie donc au dépouillement. C'est pourquoi, dans l'Ancien Testament, notamment dans le Livre du Deutéronome, Dieu fait droit à la veuve. Dans les Actes des Apôtres, les Douze décident d'instituer sept diacres. La raison de l'institution des diacres, c'est que les Apôtres étant accaparés par le ministère de la Parole, ils négligeaient le soin des veuves. Saint Jacques, de son côté, affirme que « la religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves et se garder de toute souillure du monde. » Saint Paul lui-même, dans la 1ère Epître à Timothée, a tout un chapitre sur les veuves. Et il donne ce précepte : « Honore les veuves ! »

La veuve de Naïm, que Jésus rencontre, est affligée d'une double épreuve. Non seulement, en effet, elle a perdu son mari mais elle a aussi perdu son fils unique. Face à cette situation, saint Luc dit que « le Seigneur fut saisi de compassion. » Littéralement, il fut pris aux entrailles, il fut remué au-dedans. Le terme hébreu *rahamim* renvoie à la matrice maternelle. Ce qui nous révèle en Jésus, un Dieu qui n'a rien d'apathique, qui n'a rien d'ataraxique mais qui compatit, un Dieu qui est miséricordieux. Sain Bernard nous dit au sujet de Dieu : *Impassibilis est Deus sed non incompassibilis*, Dieu est impassible mais il n'est pas incapable de compassion. Jésus a toujours été touché par le deuil. J'en veux pour preuve sa douleur face au deuil de Marthe et de Marie à la mort de leur frère Lazare. Saint Jean nous dit que « Jésus, face à leur peine frémit en esprit, il se troubla, il pleura. » Nous avons un Dieu qui frémit ! Nous avons un Dieu qui vibre ! Nous avons un Dieu qui pleure ! Par compassion, par miséricorde, Jésus non seulement va rendre la vie au fils mais il va rendre le fils à la mère. Il va rendre à la mère la vie de sa vie. Amen.

22 09 2019

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante :
lbc.dec@croix-glorieuse.org